Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Herausgeber: Schweizer Film

Band: 8 (1943)

Heft: 117

Artikel: La situation du cinéma hongrois

Autor: Lajta, Andor

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-733200

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

trant par exemple les métiers des taillandiers et des bûcherons (Wien-Film) ou bien la vie des petits bergers à la montagne (UFA). Très jolie est aussi une bande des Actualités sur « Une journée d'été à Berlin en 1942 ». Mais le plus beau de tous est probablement le film « *Salmo, die Standforelle* » (de la Bavaria), l'histoire à la fois gaie et sérieuse d'une petite truite ; c'est un film digne de la grande tradition du film culturel allemand, et qui vaut d'être vu.

La *couleur* qui semble conquérir le film spectaculaire — tourné au studio où il est possible de varier les couleurs selon les besoins — est assez dangereuse dans le domaine du documentaire. On vit des beaux gros plans de grappes rouges dans des bosquets en vert foncé, mais aussi beaucoup de « tripotage » dans les vues ordinaires. Le coloris semble irriter la construction, la dramaturgie et le montage du film ; quoi qu'il en soit, aucun des documentaires en couleurs n'a la même concentration sur l'essentiel que ceux en noir et blanc. D'autant plus frappant fut naturellement le succès d'un film de danse tourné à l'atelier avec les sœurs Hoepfner (« Bunter Reigen », de l'UFA) qui, en Suisse également, a déjà trouvé un accueil très favorable.

Il semble d'ailleurs que la « mise en scène » des documentaires est de nouveau en vogue. Car une vieille expérience a prouvé que tout film documentaire, dont les scènes ne sont pas bien dirigées et bien enchaînées, doit nécessairement ennuyer. Réaliser, cela signifie condenser. Et des réalisateurs de documentaires tels Oertel, Basse et Noldan ont toujours « condensé » les éléments du film. Mais si l'on fait incarner des paysans par des acteurs... est-ce qu'on peut encore parler de « documentaire « ?

Il convient de noter l'accroissement considérable du nombre des théâtres projetant des films à *format réduit*. Il y en a aujourd'hui déjà *plus de 300*, donnant des représentations régulières les samedis et les dimanches.

*

Voici encore quelques indications du *marché cinématographique*. Durant les neuf premiers mois de l'année 1942 sont sortis : *27 films hongrois* (25 en 1941) ; 34 films allemands (35 l'année précédente) ; 21 italiens (soit sept fois plus qu'en 1941) auxquels s'ajoutent encore 5 films en langue française tournés à Rome ; 10 films américaines (contre 47) ; 6 films suédois, dont un synchronisé en langue hongroise (il y en avait aucun en 1941) ; 4 films français (contre 13) et, pour la première fois, *3 films suisses ;* enfin, un film bulgare, un danois et un finnois.

Andor Lajta, Budapest.

*

Ajoutons encore quelques renseignements concernant l'*exportation* de films hongrois, tirés d'une récente information de la « Gazette de Lausanne ». Il en ressort que, depuis deux ans, le film hongrois est en constante progression sur le marché européen. L'Italie a acheté en 1942 onze films tournés à Budapest, et l'Allemagne neuf ; de même, la Norvège, la Bulgarie, la Croatie et plusieurs autres pays ont acquis un certain nombre de films hongrois. De ce fait, le produit de l'exportation qui s'éleva à un million en 1940/41, est estimé pour l'année 1942 à plus de deux millions de pengös.

La situation du cinéma hongrois

(De notre correspondant particulier.)

Chaque semaine ou presque, de nouvelles entreprises cinématographiques sont fondées en Hongrie, mais il y en a aussi certaines qui cessent d'exister. Fin octobre 1942, on comptait à Budapest quatre maisons vendant du film vierge ; trois ateliers de prises de vues ; sept établissements de développement de films, dont un pour ceux en format réduit ; un ducco-laboratoire ; *14 sociétés de production et 51 distributeurs*, dont la plupart produisent aussi des films. Huit agences s'occupent de l'importation et de l'exportation, deux firmes de la distribution de films en format réduit, mais dont l'une ne distribue que des films allemands. Les Actualités sont réalisées exclusivement par l'Office du Film Hongrois, les films instructifs et culturels par deux sociétés privées et une institution officielle.

*

Le nombre des *films* réalisés *en Hongrie* s'est sensiblement accru ces temps derniers. Alors qu'on ne produisit que 27 films en 1939, il y en eut 40 et 42 les années suivantes. Le total pour 1942 atteindra probablement une *cinquantaine*, car jusqu'au 31 octobre on comptait déjà 44 films, dont deux allemands tournés à Budapest (« Die heimliche Gräfin » et « Karneval der Liebe ») et un film en version bulgare (« Alkalom »).

*

L'effectif des *licences d'exploitation* s'est élevé, selon les dernières statistiques datant du 16 octobre 1942, à *860*, dont 104 pour la capitale, 756 pour la province. Mais une licence ne signifie pas toujours que la salle soit ouverte : à Budapest, il n'y a que 84 cinémas actuellement en exploitation, et en province 656 seulement. Douze salles de la capitale sont des théâtres d'exclusivité, et sept ne donnent pas des représentations publiques, comme par exemple les cinémas des écoles militaires et de plusieurs sanatoriums. Parmi les cinémas dans le pays, un tiers seulement travaille journellement, tandis que la plupart ne jouent que deux ou trois fois par semaine.

Tableau de la production britannique 1942

Après les jours difficiles du début de la guerre, la production cinématographique anglaise connaît aujourd'hui un étonnant regain d'activité. Tous les studios sont occupés, et partout règne la plus vive animation.

Vu l'intérêt des nouveaux films, réalisés en partie pour le compte de sociétés américaines, et vu le concours de nombreuses vedettes connues et appréciées aussi en Suisse, nous voudrions dresser ici le *tableau de la production britannique 1942*, en nous basant d'une part sur les informations de notre correspondant particulier à Londres et d'autres part sur les données publiées par la presse corporative anglaise. Bien que cette liste ne soit pas complète, elle donnera certes une idée de l'ampleur de l'activité des producteurs en Grande-Bretagne :

[1] Nous avons laissé de côté bien des films policiers et de petites comédies courantes ; d'autre part, il nous manque certaines indications pour les derniers mois.

Archer Productions:

« *The Life and Death of Colonel Blimp* », en Technicolor. Production: Michael Powell et Emeric Pressburger. Avec Roger Livesey (rôle principal), Deborah Kerr, Anton Walbrook, David Ward et James McKechnie.
« *The Silver Fleet* ». Scénario et réalisation: Gordon Wellesley et Vernon Sewell. Avec Ralp Richardson (également producteur adjoint), Googie Withers, John Longden, Charles Victor et Esmond Knight.

Associated British Picture Corporation:

« *The Night has Eyes* ». Production: John Argyle. Direction: Leslie Arliss. Avec James Mason, Wilfrid Lawson, Joyce Howard et Mary Clare.
« *Banana Ridge* », comédie. Direction : Walter C. Mycroft. Avec Robertson Hare et Alfred Drayton.
« *Suspected Person* », film policier.